

Eh oui, Askolovitch, la France ne veut pas des musulmans qui ne veulent pas de la France !



Zemmour, selon Askolovitch : « Cet homme est curieux dans ses enthousiasmes; il est, juif, défenseur en France de Pétain, et

en Pologne d'une normalisation de l'histoire, qui fait bon marché de décennies de pogroms. Il trouvait aussi, la semaine précédente, que l'État d'Israël (démocratie imparfaite et mal dirigée, mais démocratie de débats et d'individus libres) réincarnait le nationalisme intégral de Maurras (qui était antidémocrate et monarchiste, et subordonnait la liberté et la vérité aux intérêts de la Patrie). »

Askolovitch, selon la logique : Cet homme, de religion juive, pratiquant ou pas (on s'en fout) se complaît dans la défense tous azimuts de ceux-là même qu'il devrait craindre tant ils sont imprégnés d'une culture et d'une religion qui hait les juifs. Mais non, M^ossieur Askolovitch poursuit – souvent avec hargne, il faut le voir sur les plateaux – son bonhomme de chemin vers l'absolution totale et sans compromis des musulmans de quelque origine qu'ils soient. Mais le plus grave – a-t-il appris l'histoire en classe ? – c'est qu'il affirme que : *« La France, l'Occident sont des sociétés « aussi » musulmanes, vivant et transmutant les joies et les affres de l'islam, et c'est en le sachant qu'elles résisteront. »*

(Source : http://www.lepoint.fr/societe/claude-askolovitch-l-islam-une-partie-de-nous-16-01-2015-1897171_23.php)

J'ai également envie de lui demander si, comme l'autre *breghle* (brêle, mot arabe signifiant "mule", "âne" par extension) de Debbouze, il soutient également que cela fait plus de trois mille ans que la France et les sociétés occidentales sont "aussi" musulmanes. Sait-il également qu'elle a souvent résisté, la France, et pour la première fois avec succès il y a fort longtemps déjà ?

Plus loin dans le même article écrit au début de l'année 2015, Monsieur Askolovitch enfonce son clou et laisse entendre que *« ce que nous avons de précieux – la laïcité, la République – [s'est] transformé en appareil à exclusion. »* Mais, Monsieur Askolovitch, ce n'est pas la République qui exclut. C'est bien

l'islam qui rejette tous ceux qui ne sont pas musulmans. Voyez les pays où leur religion est religion d'état. Essayez d'y vivre selon vos principes de laïcité qui, pour résumer, met toutes les religions sur un pied d'égalité et les cantonne à la sphère privée. Mais voilà, pour ce pied, les musulmans en France préfèrent chausser leurs babouches plutôt que des souliers occidentaux. Certainement plus faciles à retirer pour les ablutions du vendredi !

Monsieur Askolovitch dans son livre « *Nos Mal-Aimés, Ces musulmans dont la France ne veut pas* », paru en 2013 chez Grasset, soutient donc que ce serait la France qui ne voudrait pas des musulmans. Sur ce point, j'emprunterais bien, en la modifiant quelque peu, la phrase célèbre de Feu Sa Majesté le roi Hassan II, père de l'actuel Mohamed VI : « *En France, il n'y a pas de chrétiens, de juifs de bouddhistes ou de musulmans, il y a seulement des Français.* » Encore faut-il considérer les lois de la république au dessus des loi de la religion et se sentir bien Français – toujours et sans exception – plutôt que d'affirmer constamment : « *je suis français mais mon cœur est algérien ou marocain* ».

Journaliste connu, juif de gauche de surcroît (comme il le rappelle fréquemment dans son livre), Monsieur Askolovitch tape sur tous ceux qui ne sont pas de son avis. Surtout sur Eric Zemmour, en ce moment. Monsieur Askolovitch semble oublier que ce sont d'abord, avant tout et seulement les musulmans qui font la guerre aux juif dans le monde. Mis à part quelques *groupuscules* sans importance et sans réelle existence, personne ne combat les juifs, pas plus en Europe qu'en Amérique ou en Extrême-Orient. (Sauf là où il y a des musulmans, bien sûr).

Il faudra bien qu'il en convienne, Monsieur Askolovitch. Le Danger pour notre République, pour notre société ne vient pas des Bouddhistes, pas des Juifs, pas des Chrétiens, mais bien des musulmans qui veulent – c'est une condition essentielle à leur existence dans la paix d'Allah, de remplacer la laïcité

par leur charia. Nous vivons ainsi aujourd'hui une lente descente aux enfers de l'islam parce que les musulmans en France ne veulent pas appliquer nos règles sociétales, républicaine et civiles. Et toutes ces manifestations insidieuses, depuis les prières de rue jusqu'au voile sur le plateau des radios-crochets comme "La Voix" (en français : "The Voice", en passant par les visites de mosquées pour les écoliers de certaines villes (sans autorisation parentale) et les suppressions de croix à toutes les occasions, demandées par les *islamogauchistes* participent bien de la lente et (déjà trop) visible islamisation de notre pays.

Et pour finir, il y a une caste en France, dont Monsieur Askolovitch fait partie qui, pour un grand nombre de raisons idéologiques et économiques – ou l'inverse – favorise la tenue, l'approvisionnement et maintenant l'accélération de cette immigration à forte majorité musulmane en tentant de nous faire avaler que notre pays a toujours su intégrer les précédentes vagues, au cours des siècles passés. Mais voilà, toutes les vagues précédentes étaient chrétiennes, juives ou bouddhistes (pour résumer), et aucune n'a jamais revendiqué une France "sur mesures" ou "adaptée" pour le confort et la pratique d'une religion.

Jean-Louis Chollet